

Et si nous saluions Mycènes et son extraordinaire Porte aux Lions, datant de 3500 ans ?

écrit par Christine Tasin | 10 septembre 2023





J'adore la Grèce. J'ai adoré l'Acropole. J'ai adoré Delphes. J'ai adoré Epidaure et tant d'autres sites qui m'ont fait vibrer, qui m'ont rendue heureuse, qui m'ont fait me sentir, jusqu'au bout des ongles, amoureuse de l'Occident et de ses racines. Mais le coup de coeur devant la Porte aux lions, vieille de presque 3500 ans... M'en souvenir me rend toute chose. Et diablement heureuse. Heureuse et malheureuse car je sais que je ne la reverrai jamais de visu. Pauvre Grèce ployant sous le poids des migrants... même s'ils sont essentiellement dans les îles, la Grèce n'est plus ce qu'elle était. Forcément.

Certes, j'étais professeur de grec ancien et de latin, alors, comme on ne sait pas si c'est l'oeuf qui a fait la poule ou la poule qui a fait l'oeuf, suis-je tombé amoureux de la Grèce à cause du grec ou suis-je tombée amoureux du

grec à cause de la Grèce ? Peu importe. Tout cela fait intimement et passionnément partie de moi et je ne pouvais pas, lors de ce coup de coeur dominical, vous parler de Mycènes même si, sans doute, je reviens sur la cité de Socrate pour d'autres opérations « souvenir, souvenir ».

Alors, Mycènes, c'est la cité du « roi des rois » Agamemnon, celui qui a conduit les bateaux de tous les rois de Grèce à Troie pour y exiger le retour de la belle Hélène, la femme du roi de Sparte, Ménélas, enlevée par Paris. La guerre dura 10 ans... Hélène retourna à Sparte, Agamemnon revint à Mycènes où il fut tué par sa femme Clytemnestre et son amant Egisthe. Et ne parlons pas d'Oreste qui vengera le meurtre de son père Agamemnon... horreurs arrivées Que voulez-vous, c'est long 10 ans à attendre le retour du guerrier... Vous rendez-vous compte, amis lecteurs que, en 4 lignes j'ai au moins 8 histoires/mythes de différents personnages à vous raconter (ce sera pour d'autres fois), mais pensez aux seuls livres permis et même imposé aux pauvres musulmans racontant toujours les massacres et horreurs commises par le chamelier pédophile... Et ils voudraient nous conquérir et remplacer cela par ceci ? Plutôt crever !

Pourquoi cette fascination, cette admiration, ces questions sur le travail herculéen des seuls hommes ? Il y a près de 3500 ans, des hommes, avec des bâtons, des systèmes hydrauliques, la force des esclaves, sans dynamite, sans machines, ont construit Mycènes. Découvrez et admirez les détails techniques :

L'enceinte cyclopéenne et la porte des Lions

La citadelle est entourée d'une muraille dont l'épaisseur varie de 3 à 8 mètres sur une hauteur de 13 mètres. L'enceinte est composée de blocs de pierre dont certains pèsent 6 tonnes. C'est pourquoi l'on pensait qu'il avait fallu l'intervention d'un Cyclope (l'un des Géants décrits

dans l'Odyssée) pour réaliser une telle construction qualifiée de « murs cyclopéens ».

La muraille est percée de quelques portes ou « poternes » qui permettaient d'entrer ou sortir parfois discrètement. La légende dit qu'Oreste, après avoir perpétré son double meurtre, s'est enfui par la poterne Nord.

*La monumentale Porte des Lions permet d'entrer dans la cité. Pausanias l'a nommée ainsi. **Le seuil est creusé de rigoles pour faciliter le passage des chars. Le linteau est composé d'une seule pierre de plus de 100 tonnes.***

Son tympan est orné d'un bas-relief qui constitue la plus ancienne sculpture monumentale connue en Europe.



La porte des Lions à Mycènes, © [Wikimedia commons](#)

Il représente deux fauves qui se font face de part et d'autre d'un pilier sacré reposant sur un autel. En l'absence de têtes, sans doute sculptées dans un autre matériau, on ne peut savoir s'il s'agit de lions ou de lionnes. Le motif sculpté symbolisait peut-être le palais.

<https://odysseum.eduscol.education.fr/mycenes-riche-en-or-la-cite-dagamemnon>

Extraordinaire Porte aux lions...

Pour les curieux de Mycènes, je vous invite à lire la suite de la description sur *Odysseum*. Rien à voir avec l'histoire (qui ressemble à notre préhistoire) des Bédouins. Alors oui, les Rousseau, Mélenchon et autres haineux de la France, ces racistes, peuvent bien dire ce qu'ils veulent, il y a d'un côté la civilisation, de l'autre la force barbare qui ne construit rien car elle n'est vouée qu'à conquérir et détruire.

[...]

Une cité « riche en or » et influente

Comme l'attestent les nombreux objets retrouvés dans les tombes, Mycènes était une cité très prospère. Peu après le XIV^e siècle avant J.-C., la citadelle s'agrandit. Ses monuments montrent que les puissants souverains ont participé à un réseau complexe d'échanges commerciaux avec d'autres parties de la Méditerranée. L'influence de la cité s'étend jusqu'en Syrie et en Égypte. Au XIII^e siècle, sa puissance s'accroît encore ; Mycènes est le centre palatial le plus important et le plus riche de la fin de l'âge du bronze en Grèce continentale.

Le rôle de son mythique roi, Agamemnon, dans la guerre de Troie témoigne vraisemblablement de l'autorité de la cité. C'est lui qui dirige les Achéens dans leur expédition contre Troie et l'épithète homérique qui qualifie Mycènes dans les épopées l'Iliade et l'Odyssée

est πολύχρυσος (polychrysos), « riche en or ».

L'invasion doriennne, parmi d'autres facteurs mal connus, met fin au royaume de Mycènes vers la fin du XII^e siècle : la ville basse et la citadelle sont incendiées. Puis les Argiens s'en emparent au V^e siècle avant J.-C. Quand Pausanias la visite au II^e siècle après J.-C., il ne voit plus que des ruines.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les impressionnantes murailles cyclopéennes de l'acropole ont attiré de nombreux voyageurs et antiquaires qui ont pillé abondamment le site, jusqu'à ce que des fouilles archéologiques soient entreprises.

La cité est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1999.

L'architecture de la citadelle

La plupart des monuments visibles aujourd'hui ont été érigés à l'âge du bronze tardif, entre 1350 et 1200 avant J.-C. Le site était alors à son apogée.



Cratère dit « des guerriers », (détail), probablement du XII^e siècle avant J.-C., © [Wikimedia commons](#)

[...]

Le palais

Le palais dont les pièces sont organisées autour d'une grande cour est le centre économique et religieux de la cité. L'administration et le sanctuaire y sont rassemblés. On y accède par une rampe qui mène aux trois terrasses artificielles et à leurs paliers de construction. Le mégaron, édifice couvert, constitue le cœur du palais. Il se compose d'un porche à deux colonnes donnant accès à un puits de lumière, d'un vestibule (prodomos) où aurait pu être installé le trône du roi et d'une grande salle (domos) comportant quatre colonnes et un foyer central. Un long corridor sépare l'espace officiel des appartements privés où se situait peut-être la chambre d'Agamemnon. Des canalisations attestent la présence de salles de bains ou de bains lustraux.

Tous les murs des pièces d'apparat, et ceux de la cour, étaient recouverts de fresques peintes sur une couche de stuc. Le type d'habitation princière décrit par Homère a peut-être été inspiré par un tel palais mycénien.

Les citernes et la citerne souterraine

Parce que l'eau est indispensable au développement d'une cité, la citadelle comptait plusieurs citernes d'approvisionnement. En cas de siège, on pouvait se ravitailler grâce à un passage souterrain qui passe sous le rempart et donne accès à une citerne secrète à 12 mètres de profondeur. Elle était alimentée par une canalisation qui cheminait sur plus de 300 mètres jusqu'à la source Perseia sur les pentes de l'Haghios Ilias.

Les cercles de tombes

Deux cercles de tombes féminines et masculines ont été découverts à Mycènes. Celui qui se trouve à l'intérieur de la citadelle, appelé

cercle A et qui mesure 26 mètres de diamètre était utilisé au XVI^e siècle avant J.-C. Puis au XIII^e s. a été construit un double mur érigé avec de hautes dalles verticales qui étaient couvertes de manière à constituer un couloir. Les archéologues y ont découvert des tombes à fosse et un grand nombre d'objets, notamment des masques en or, des armes ou des bijoux.



Masque mortuaire en or dit « masque d'Agamemnon », © [Wikimedia commons](#)

Dans le prolongement du cercle de tombes subsistent les vestiges de maisons notamment la maison du Vase aux Guerriers et la maison Tsountas (du nom d'un archéologue). On pense que plusieurs pièces

servaient de sanctuaires, si l'on se réfère au sujet religieux des objets retrouvés.

La ville à l'extérieur de la citadelle

Une véritable agglomération urbaine s'étend à l'extérieur de la citadelle. On y trouve des habitations et des tombes dont le cercle B de tombes à fosse. Certaines constructions étaient probablement des ateliers d'artisans ou des entrepôts dépendant du palais : les archéologues leur ont attribué des noms conformes à leurs découvertes. Il s'agit par exemple des « maisons » du « marchand d'huile » (on y a trouvé un stock de jarres à huile, et des tablettes en linéaire B), du « marchand de vin », ou encore « des boucliers ».

Les tombes à coupole (à tholos)

Le site de Mycènes compte les plus beaux exemples connus de tombes à coupole. On en a dénombré neuf. Elles ont toutes été pillées dès l'Antiquité. La tombe des Lions, la tombe dite d'Égisthe (dont la voûte s'est effondrée), la tombe dite de Clytemnestre et le Trésor d'Atrée sont les quatre plus célèbres.

Chaque tombe est constituée d'un couloir (dromos) d'accès à ciel ouvert bordé de murs, menant à une entrée étroite (stomion) qui débouche sur une chambre circulaire dont le mur est formé par une superposition d'assises de pierre placées en encorbellement en forme de coupole. Le sommet est bouché par une dalle ronde. L'extérieur, recouvert de terre, a l'aspect d'un tumulus.

La tombe dite de Clytemnestre bâtie vers 1220 avant J.-C. était l'une des plus luxueuses. La chambre funéraire atteint presque 13 mètres de hauteur. La porte, encadrée de demi-colonnes, était décorée de frises horizontales sculptées avec des pierres de couleur. Le dromos, a livré de nombreux objets datant des époques mycénienne et archaïque et la sépulture d'une femme.



Entrée de la tombe à coupole dite « Trésor d'Atrée », © [Wikimedia commons](#)

Le Trésor d'Atrée date de la première moitié du XIII^e siècle avant J.-C. La forme de la porte, peut-être un symbole de la façade du palais, est analogue à la porte des Lions, mais est encore plus grande. La façade était décorée par des reliefs en pierres de couleur (du marbre rouge et gris-vert, en provenance de carrières de Laconie). La salle circulaire d'un diamètre de 14,50 mètres et de plus de 13 mètres de hauteur sera la plus grande coupole circulaire jusqu'à la construction du Panthéon de Rome (II^e siècle après J.-C.). Elle comporte une chambre latérale, taillée dans la roche, à laquelle on accède par une ouverture, exemple unique à Mycènes.

La postérité de Mycènes

Mycènes donne son nom à l'une des plus grandes civilisations à l'âge du bronze récent (à partir de 1600 avant J.-C.), la civilisation mycénienne, tandis que ses mythes notamment ceux liés à la famille des Atrides ont inspiré de nombreux artistes jusqu'à aujourd'hui.